

Corinne Lanoir
Petit dossier biblique : Bible et homosexualité
Pour les animateurs d'Afrique Avenir

En réponse à la question : que répondre à nos interlocuteurs qui soutiennent que la Bible condamne sans appel l'homosexualité ?

Premier constat : il y a peu de textes qui abordent cette question d'une façon ou d'une autre dans la Bible et en particulier on ne trouve rien dans les Evangiles, la vie et les paroles de Jésus sur le sujet, et par conséquent aucune condamnation de sa part. Il est important de se souvenir de ce constat lorsqu'on se demandera ce qui est central dans le message chrétien, ce qui fonde la communauté.

Les textes en général mis en avant par ceux qui condamnent l'homosexualité, ou la voient comme une déviance ou une maladie à guérir sont :

Dans l'Ancien Testament :

- Genèse 19,4-11 : histoire de la destruction de Sodome,
- avec un autre texte très proche edans le livre des Juges : Jg 19,22-30
- Les lois du livre du Lévitique : Lv 18,22 et 20,13

Et sur la question plus générale de la conception de l'être humain :

La création de l'homme et de la femme à l'image de Dieu en Genèse 1,26

Dans le Nouveau Testament :

- l'épître de Paul aux Romains : Rom 1,24-27
- la première épître de Paul aux Corinthiens : 1 Cor 6,9
- La première épître de Timothée : 1 Tm 1,10

Cela fait très peu de références pour la Bible entière, cela signifie que l'homosexualité ne constitue pas un thème en soi, avec une réflexion spécifique.

Cela signifie aussi qu'on ne peut pas extraire ces quelques passages sans comprendre dans quels contextes ils sont insérés, à quelles questions (qui ne sont pas nos questions) de leur époque (qui n'est pas notre époque) ils répondent ; il faut prendre en compte les différences de cultures et d'histoires.

Voici donc pour chacun de ces passages, le texte biblique (version Second d'études 2001) et quelques commentaires qui donnent des informations sur leur contexte et leur théologie. Il serait important de justement ne pas en rester à ces textes mais de chercher comment élargir la perspective et la réflexion.

Genèse 19, 1-14 texte de la Nouvelle Bible Second d'étude (2002)

¹Les deux messagers arrivèrent à Sodome sur le soir. Or Loth était assis à la porte de Sodome. Quand Loth les vit, il se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna face contre terre. ²Puis il dit : Mes seigneurs, je vous prie, faites un détour par chez moi, votre serviteur, pour y passer la nuit ; lavez-vous les pieds ; vous vous lèverez de bon matin et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit dehors, sur la place. ³Mais il insista tellement qu'ils firent un détour pour se rendre chez lui. Il donna un banquet pour eux. Il fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent.

⁴Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les hommes de Sodome, entourèrent la maison, depuis les jeunes gens jusqu'aux vieillards, tout le peuple, sans exception. ⁵Ils appelèrent Loth et lui dirent : Où sont les hommes qui sont entrés chez toi ce soir ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous ayons des relations avec eux ! ⁶Loth sortit vers eux, à l'entrée de la maison, et ferma la porte derrière lui. ⁷Il dit : Mes frères, je vous en prie, n'agissez pas mal ! ⁸J'ai deux filles qui n'ont jamais eu de relations avec un homme ; je vais les faire sortir vers vous, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes, puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. ⁹Ils dirent : Pousse-toi ! Ils dirent encore : Celui-ci est venu tout seul, en immigré, et il veut faire le juge ! Maintenant, nous allons te faire plus de mal qu'à eux ! Tout en insistant fortement auprès de Loth, ils s'avançaient pour briser la porte. ¹⁰Les hommes tendirent la main, firent rentrer Loth auprès d'eux dans la maison et fermèrent la porte. ¹¹Quant aux hommes qui étaient à l'entrée de la maison, ils les frappèrent de cécité, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils n'arrivaient plus à trouver l'entrée.

¹²Les hommes dirent à Loth : Qui as-tu encore ici ? Gendre, fils et filles, tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-leur quitter ce lieu. ¹³Car nous allons anéantir ce lieu. En effet, devant le SEIGNEUR, les cris contre eux sont si forts que le SEIGNEUR nous a envoyés pour anéantir la ville. ¹⁴Loth sortit pour parler à ses gendres, à ceux qui allaient épouser ses filles, et il leur dit : Quittez ce lieu, car le SEIGNEUR va anéantir la ville. Mais ses gendres crurent qu'il plaisantait.

Quelques mots pour réfléchir sur ce texte, et aussi sur celui qui suit (Juges 19) qui reprend le même scénario mais en pire...

Il est important de resituer ces textes dans leur contexte, qui n'est pas le nôtre :

- une société patriarcale, avec une culture qui met en valeur la conception des enfants et ne peut accepter des unions ouvertement infertiles : les femmes stériles (on ne suppose jamais la stérilité du côté du mari...) sont répudiées
- un contexte culturel où le mariage est un contrat entre inégaux, à l'image d'un contrat entre un maître et un serviteur et où l'adultère est un délit de propriété, le corps de la femme étant la propriété de son mari ; c'est une relation totalement asymétrique.

est-ce là notre cadre de référence pour réfléchir à l'homosexualité et à la conjugalité plus généralement ?

« Où sont les hommes qui sont entrés chez toi ce soir ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous ayons des relations avec eux ! » disent les hommes de Sodome en Gn 19,5.

Les hommes qui encerclent la maison de Loth veulent « connaître » ceux qui viennent d'arriver chez lui ; en hébreu ce verbe est utilisé pour indiquer un rapport sexuel entre un homme et une femme. Loth propose alors ses deux filles pour qu'ils leur fassent « ce qui leur plaira ». Il s'agit donc d'un viol collectif, d'un groupe qui veut mettre en acte la plus grande des violences en opposition à la grande hospitalité de Loth.

Si nous parlons d'homosexualité comme une orientation sexuelle et une relation d'amour entre deux personnes du même sexe, les textes de Gn 19 et Jg 19 ne parlent pas du tout de cela : ils racontent une histoire où des hommes s'attaquent à quelqu'un en situation de faiblesse, nouvellement arrivé, ne faisant pas partie du

groupe et stigmatisé comme étranger et veulent lui faire subir une humiliation qui soit la pire qu'on puisse imaginer pour un homme : le mettre dans la situation/ à la place d'une femme. Il s'agit donc d'un acte de violence sexuelle, d'humiliation, comme en trouve encore malheureusement souvent dans les prisons, les camps d'internements etc.

Il ne s'agit absolument pas d'un cas d'amour homosexuel qui serait condamné. Les habitants de Sodome ne sont pas des personnes à orientation sexuelle homosexuelle. Depuis le moyen-âge, et sur la base de certains commentaires plus anciens on a lu ce texte avec l'idée que la destruction de Sodome est due « au péché d'homosexualité » et on identifie l'homosexualité masculine avec la « sodomie ».

A l'intérieur de l'Ancien Testament, plusieurs textes évoquent l'histoire de Sodome comme un grand péché et un grand châtement ; cependant les deux passages chez les prophètes qui décrivent « le péché de Sodome » ne parlent pas d'homosexualité : Jérémie 23,14 dit :

¹⁴Mais chez les prophètes de Jérusalem

j'ai vu des choses horribles :

ils sont adultères,

ils suivent le mensonge ;

ils encouragent les mauvais,

de sorte qu'aucun ne revient de son mal

ils sont tous à mes yeux comme Sodome,

et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe.

Et Ezékiel 16,49-50 :

⁴⁹Voici quelle a été la faute de Sodome, ta sœur : elle avait de l'orgueil, du pain à satiété, une insouciance tranquille, elle et ses filles, et elle ne faisait rien pour redonner courage au pauvre et au déshérité. ⁵⁰Elles se sont enhardies et elles ont commis des abominations devant moi. Quand j'ai vu cela, je les ai supprimées.

Le péché semble donc plus être du côté de la méchanceté et de l'injustice qu'un péché sexuel !

Le texte de Juges 19 reprend le même scénario mais le pousse cette fois jusqu'au bout : là où des anges arrêtaient la violence en Jg 19, rien ne se passe pour arrêter l'acharnement mortifère des hommes de Guibéa sur la concubine du lévite, poussée dehors et « offerte » par ce dernier.

On voit donc comment ces hommes qui voulaient « connaître » (toujours au sens d'avoir une relation sexuelle avec et non au sens de gentiment faire connaissance) le lévite ne sont pas homosexuels. Mais surtout, ce qui fonde et différencie ces deux récits dans leur parallélisme ce n'est pas un soi-disant jugement sur l'homosexualité ; c'est la question de savoir si Dieu intervient dans l'histoire pour protéger les siens ; la réponse est positive en Gn 19, elle est négative en Jg 19 ; et c'est une question qui continue donc à se poser...

On voit donc que ces deux premiers textes abordent un tas de questions intéressantes, mais pas vraiment celle de l'homosexualité au sens où nous en discutons aujourd'hui.

¹En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Un lévite qui séjournait en immigré au fin fond de la région montagneuse d'Ephraïm prit pour concubine une femme de Beth-Léhem de Juda. ²Sa concubine lui fut infidèle, puis elle le quitta pour retourner chez son père, à Beth-Léhem de Juda ; elle y resta pendant quatre mois. ³Son mari décida d'aller la voir pour parler à son cœur et la ramener. Il avait avec lui son serviteur et deux ânes. Elle le fit entrer dans la maison de son père ; quand le père de la jeune femme le vit, il l'accueillit avec joie. ⁴Son beau-père, le père de la jeune femme, le retint, et il resta trois jours chez lui. Ils mangèrent et burent, et ils passèrent les nuits là.

⁵Le quatrième jour, ils se levèrent de bon matin. Comme il se disposait à partir, le père de la jeune femme dit à son gendre : Mange quelque chose, restaure-toi ; vous partirez ensuite. ⁶Ils s'assirent, ils mangèrent et ils burent tous les deux. Puis le père de la jeune femme dit au mari : Accepte de passer la nuit, je te prie, que ton cœur soit content ! ⁷Le mari se levait pour s'en aller ; mais son beau-père insista tellement qu'il passa encore la nuit là.

⁸Le cinquième jour, il se leva de bon matin pour partir. Alors le père de la jeune femme dit : Restaure-toi, je te prie ; restez jusqu'au déclin du jour. Et ils mangèrent tous deux. ⁹Le mari se levait pour s'en aller, avec sa concubine et son serviteur ; mais son beau-père, le père de la jeune femme, lui dit : Le jour baisse, il se fait tard ; passez la nuit, je vous prie ; le jour décline, passez ici la nuit, que ton cœur soit content ! Demain vous vous lèverez de bon matin pour vous mettre en route, et tu t'en iras dans ta tente. ¹⁰Mais le mari ne voulut pas passer la nuit, il se leva et partit. Il arriva jusque devant Jébus (c'est-à-dire Jérusalem) avec les deux ânes bâtés et avec sa concubine. ¹¹Lorsqu'ils furent près de Jébus, le jour avait beaucoup baissé. Le serviteur dit alors à son maître : Allons, je t'en prie, faisons un détour par cette ville des Jébusites, nous y passerons la nuit. ¹²Son maître lui répondit : Nous ne ferons pas de détour par une ville étrangère où il n'y a pas d'Israélites ; nous passerons la nuit à Guibéa. ¹³Il dit encore à son serviteur : Allons, rapprochons-nous de Guibéa ou de Rama, et nous passerons la nuit dans l'un de ces lieux. ¹⁴Ils passèrent leur chemin, et le soleil se coucha quand ils furent près de Guibéa, qui appartient à Benjamin. ¹⁵Ils firent un détour pour aller passer la nuit à Guibéa. Il entra et s'arrêta sur la place de la ville, mais personne ne leur offrit l'hospitalité pour la nuit.

¹⁶Or un vieillard revenait, le soir, de travailler aux champs ; cet homme était de la région montagneuse d'Ephraïm, il séjournait en immigré à Guibéa, tandis que les gens du lieu étaient Benjaminites. ¹⁷Il leva les yeux et vit le voyageur sur la place de la ville. Le vieillard lui dit : Où vas-tu, et d'où viens-tu ? ¹⁸Il lui répondit : Nous allons de Beth-Léhem de Juda jusqu'au fin fond de la région montagneuse d'Ephraïm, d'où je suis. J'étais allé à Beth-Léhem de Juda. Je me rends à la maison du SEIGNEUR, mais personne ne m'offre l'hospitalité. ¹⁹Nous avons cependant de la paille et du fourrage pour nos ânes ; nous avons aussi du pain et du vin pour moi, pour ma femme et pour le serviteur qui nous accompagne. Nous n'avons besoin de rien. ²⁰Le vieillard dit : Sois tranquille ! Je me charge de tout ce dont tu as besoin ; tu ne passeras pas la nuit sur la place ! ²¹Il les fit entrer chez lui et donna du fourrage aux ânes. Les voyageurs se lavèrent les pieds ; puis ils mangèrent et burent.

²²Comme leur cœur était content, des hommes de la ville, des hommes sans morale, entourèrent la maison et se mirent à tambouriner à la porte en disant au vieillard, le maître de la maison : Fais sortir l'homme qui est entré chez toi, pour que nous ayons des relations avec lui ! ²³Le maître de la maison sortit vers eux et leur dit : Non, mes frères, n'agissez pas mal, je vous en prie ; puisque cet homme est entré chez moi, ne commettez pas une telle folie ! ²⁴Voici ma fille, qui est vierge, ainsi que la concubine de cet homme. Laissez-moi les faire sortir, je vous prie, abusez d'elles et faites-leur ce qui vous plaira. Mais ne vous livrez pas à une telle folie sur cet homme ! ²⁵Ils ne voulurent pas l'écouter. Alors l'homme saisit sa concubine et la leur amena dehors. Ils eurent des relations avec elle et la brutalisèrent toute la nuit, jusqu'au matin ; puis ils la renvoyèrent au lever de l'aurore.

²⁶Vers le matin, cette femme s'en vint tomber à l'entrée de la maison de l'homme chez qui était son maître, jusqu'à ce qu'il fît jour. ²⁷Au matin, son maître se leva, ouvrit la porte de la maison et sortit pour continuer son chemin. Mais la femme, sa concubine, était étendue à l'entrée de la maison, les mains sur le seuil. ²⁸Il lui dit : Lève-toi et allons-nous-en. Mais il n'y eut pas de réponse. Alors le mari la mit sur son âne et s'en alla chez lui. ²⁹Il entra dans sa maison, prit le couteau, saisit sa concubine, la découpa, membre par membre, en douze morceaux et l'envoya ainsi dans tout le territoire d'Israël. ³⁰Tous ceux qui virent cela disaient : Jamais rien de pareil n'est arrivé ni ne s'est vu depuis que les Israélites sont montés d'Egypte jusqu'à ce jour ; réfléchissez, tenez conseil et parlez.